



Henri Coblenner

Des projets de campagne

Quatre porteurs de projets qui ont pu se concrétiser en partie grâce au programme LEADER.

LEADER

Une maison éclésièrre, un sentier sensoriel, un gîte accessible... Voilà trois projets qui ont vu le jour grâce au LEADER. Ce programme européen, piloté localement par Lorient Agglomération, vise à encourager les initiatives en lien avec l'économie rurale.

Linda Guidroux et Tanguy Rogel réhabilitent une maison éclésièrre le long du Blavet, à 4 km d'Hennebont et 2 km d'Inzinzac-Lochrist. « *Tout est parti de l'appel à projets "nouvelle vocation des maisons éclésièrres" lancé par la Région, explique Linda Guidroux, ancienne chargée de communication. Nous avons présenté notre idée baptisée "Au Fil de l'eau" : proposer de la navigation fluviale sur Korriganez, notre péniche hollandaise, le long du Blavet et dans la rade de Lorient jusqu'à l'île de Groix, complétée par des chambres d'hôtes dans la maison éclésièrre des Gorêts, propriété de la Région. Notre projet était bien construit, et il a plu. Nous avons obtenu des soutiens financiers, comme cette aide de 21 000 euros du fonds LEADER* [Liaison entre actions

C'est une manière très originale de valoriser la commune

de développement de l'économie rurale] au titre de la revitalisation en milieu rural. » Cette aide, Linda et Tanguy l'ont utilisée pour remettre aux normes la péniche afin qu'elle puisse transporter des passagers sur fleuve et en mer. Elle leur permet aussi de financer une partie de la rénovation de la maison

éclusière, dont ils sont désormais locataires. Linda et Tanguy ont pu commencer à exploiter leur péniche cet été. Et, dès la saison 2018, 2 chambres d'hôtes seront proposées dans la maison éclusière et un gîte dans la péniche hollandaise (le Tjalk) Korriganez. « *Au printemps et à l'automne, nous programmerons, dans le jardin, des soirées guinguette avec concerts, diffusion de documentaires et crêpes. Les projections de cinéma se font sur la voile du bateau. L'hiver, nous irons sans doute travailler ailleurs, pour compléter nos revenus.* »



Hervé Lohouner

Le sentier sensoriel de Gestel a bénéficié du programme LEADER.

C'est sur un terrain communal, comprenant une zone humide et une partie boisée délaissées entre le bourg et le Domaine du Lain que la municipalité de Gestel a initié et financé ce projet de sentier qui a bénéficié de fonds à hauteur de 17 631 euros. « *Nous avons souhaité réhabiliter une zone humide située entre le bourg et le Domaine du Lain* », explique Daniëlle Tausia, vice-présidente de Gestel Nature, l'association qui a concrétisé le projet. Le sentier sensoriel a vu le jour en 2014. Il serpente dans une ancienne forêt. Enfants et adultes sont invités à y cheminer, pieds nus, sur des plaques de verre, des cailloux, une poche d'eau, observer dans le tronc d'un arbre, percevoir des sensations inédites, le tout en pleine nature. « *Ce projet représente pour nous une manière de valoriser la commune de façon très originale* », résume Daniëlle Tausia. Et le public est au rendez-vous, que ce soit le week-end en famille ou sur les temps d'accueil périscolaires.

Yann Forest et sa compagne Nicole Joly ont pu créer La Grange à Marie, un gîte ouvert à Quistinic depuis avril dernier. Sa spécificité ? Il est accessible aux personnes handicapées. Pour la mise aux normes, le couple a bénéficié du programme européen à hauteur de 40 000 euros. « *Nous avons rénové une ancienne écurie, que nous avons agrandie et rendue accessible pour les quatre handicaps : moteur, visuel, mental et auditif. Le rez de chaussée et les espaces extérieurs sont en cours de labellisation tourisme et handicap, même si bien sûr le gîte est ouvert à tous* », explique Yann Forest. Le couple loue son gîte à l'association Cap Blavet qui commercialise les nuitées et organise l'accueil des clients en situation de handicap. Aucune structure de ce type n'existait auparavant dans le Pays de Lorient. En plus des hébergements, l'association propose des randonnées adaptées avec des joëlettes, des fauteuils de randonnée pour personnes à mobilité réduite. Elle a également tissé des liens avec l'association Copains Cop'ânes de Quistinic pour organiser des sorties en calèche accessibles, ainsi qu'avec l'association Canal Handi Vélo de Pontivy. ■

LEADER, comment ça marche ?

Ce programme de subvention européen est destiné à financer des projets participant au développement et à l'attractivité des zones rurales. Piloté par la Région par le biais d'un contrat de partenariat conclu avec l'Europe, ce programme est ensuite décliné à l'échelle de chaque pays breton. Au Pays de Lorient, c'est Lorient Agglomération qui porte le programme. N'importe quelle structure ou personne (publique ou privée) peut bénéficier d'une aide dès lors que son projet, en lien avec l'un des thèmes LEADER, concourt au développement rural dans l'une des 25 communes du Pays de Lorient (en dehors des communes à dominante urbaine : Lanester, Larmor-Plage, Lorient, Plœmeur et Quéven).

Les trois priorités de développement du programme 2016/2020 du Pays de Lorient sont : l'accompagnement du milieu rural vers la transition énergétique et alimentaire, proposer aux habitants des services de qualité en proximité, s'appuyer sur le potentiel local pour développer l'économie et l'innovation.

Contact à Lorient Agglomération : 02 90 74 73 93.



+ DE VIDÉOS
lorient-agglo.fr
Le restaurant Ty
ar boued mad de
Riantec

INSERTION

Le Comptoir du réemploi, ou recyclerie, emploie 27 personnes en CDI, CDD ou CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion), à Caudan et Lanester. L'objectif de cette entreprise, gérée par Emmaüs Action Ouest, est d'aider les personnes éloignées du monde du travail à reprendre confiance en elles et à se bâtir un projet professionnel pérenne.

Rebondir grâce au Comptoir du réemploi

Après plusieurs années passées à travailler chez divers acteurs de l'emploi, de la formation et de l'insertion en Morbihan, Morgane « accompagne les salariés en contrat à durée déterminée d'insertion (CDDI) dans leur parcours social et professionnel ». Les salariés en insertion sont orientés vers le Comptoir du réemploi par divers prescripteurs (Pôle Emploi, Mission locale, Département...). 54 % d'entre eux étaient auparavant bénéficiaires du RSA. « L'idée c'est de les valoriser dans leur mission qui peut durer deux ans maximum. Je travaille avec eux leur projet professionnel et divers aspects de leur vie personnelle, comme par exemple trouver une formation, préparer un entretien, être en lien avec l'école de conduite sociale... » ■



Morgane Launay,
chargée d'insertion

« Accompagner les salariés »

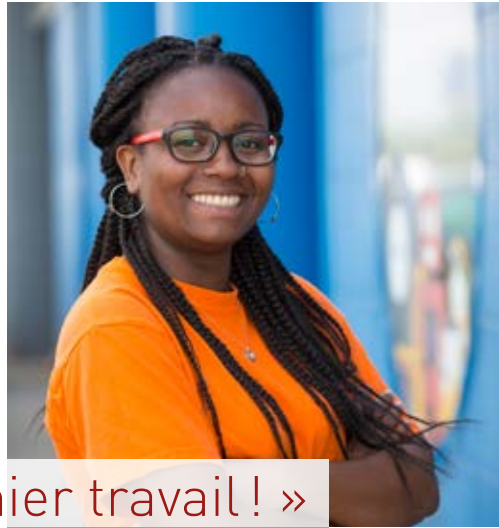


« Valoriser des compétences manuelles »

Léna Le Pen,
encadrante technique

Léna a une formation d'ébéniste et de restauratrice de meubles. Au Comptoir du réemploi depuis deux ans, son rôle y est d'abord pédagogique. « Je m'adapte à chaque salarié qui, au départ, n'est pas forcément à l'aise avec l'utilisation des outils. Chacun acquiert des compétences manuelles qui peuvent servir dans beaucoup de métiers et aussi une manière de travailler en équipe, utile dans tous les domaines professionnels. » Léna apprend aux salariés en insertion à restaurer les meubles et sélectionner les livres. « Il peut s'agir de cirer et redonner un aspect neuf à une armoire en bois, comme de redonner un coup d'éclat à un vieux livre ou aux bibelots. C'est très valorisant de redonner vie à un objet qui a été un temps délaissé et qui aurait pu atterrir à la poubelle ! » ■

À 31 ans, Moïna est salariée de l'atelier depuis un peu plus d'un an, au "pôle bibelots". « C'est mon premier travail ! Avant je me consacrais à l'éducation de mes deux garçons. Pour moi, c'est un grand changement. » Moïna a dû se familiariser avec le monde de l'entreprise (horaires, contrat de travail, congés). « Je trie de la vaisselle, des objets de décoration et des jouets. Je nettoie ces objets et je recherche leurs prix. Je me sens vraiment utile. Je ne déprime plus seule chez moi ! Et j'ai gagné en assurance. » Conseillée par Morgane Launay, chargée d'insertion, Moïna a passé son code et prend actuellement des cours de conduite. Son projet professionnel est en pleine maturation. « Je vais m'inscrire à une formation dans l'aide à la personne avec la Greta pour travailler en maison de retraite. » ■



Fanch Gallivel

« Mon premier travail ! »

Moïna Moussa, opératrice de valorisation à l'atelier



Philippe Hervé, salarié de la boutique

« Trouver un boulot après 50 ans... »

Philippe a intégré le Comptoir du réemploi en novembre 2016. Auparavant, il avait travaillé dans l'immobilier, le développement informatique ou le recouvrement, et gagnait plutôt bien sa vie. Puis il a traversé une période difficile sur le plan personnel, dont trois années aux minima sociaux. « Trouver un boulot, après 50 ans, ce n'est vraiment pas évident. À l'atelier, en charge des appareils Hi-Fi, j'ai appris plein de choses et j'ai adoré travailler en équipe. Depuis juillet, je travaille à la boutique. J'ai ici un contact avec le public que je n'avais pas à l'atelier. J'apprécie énormément de redonner vie à des produits d'occasion. Cela a un peu changé ma façon d'envisager la consommation. » ■

Qu'est-ce que le Comptoir du réemploi ?

Ouverte en avril 2015, cette recyclerie a été créée sous l'impulsion de Lorient Agglomération. Les objets d'occasion sont récupérés dans les Points réemploi des déchèteries du territoire. Ils sont ensuite acheminés à l'atelier de Caudan où ils sont pris en charge par les salariés. Ils sont alors triés, testés, nettoyés, éventuellement retapés lorsque la réparation est simple et rapide. Un prix leur est attribué. Puis ces objets partent à la boutique de Lanester pour y être mis en vente. Acheter un objet au Comptoir du réemploi permet donc d'acquiescer à moindre coût, mais également de réaliser un geste à la fois écologique, social et solidaire.

Espace boutique du Comptoir du réemploi : 260 rue Jean-Marie-Djibaou, à Lanester, entre la patinoire et la Biocoop. Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 ; samedi en continu de 10 h à 18 h 30. Facebook : Le Comptoir du réemploi